

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 15 (1927)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Les avoyers de Fribourg jusqu'au début du XVme siècle  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817312>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES AVOYERS DE FRIBOURG JUSQU'AU DÉBUT DU XV<sup>ME</sup> SIÈCLE

par PIERRE DE ZURICH.

Si les sources dont nous disposons m'ont permis d'établir, sans trop de difficultés, pour les XV<sup>me</sup> et XVI<sup>me</sup> siècles, un catalogue des avoyers, bourgmâtres, bannerets, trésoriers et chanceliers de Fribourg<sup>1</sup>, que j'ai, du reste, l'intention de continuer jusqu'au début du XIX<sup>me</sup> siècle, il faut abandonner, à tout jamais, la prétention de dresser une liste de ce genre, pour la période antérieure à 1400.

Les documents ne nous fournissent, en effet, à cet égard, que des données très incomplètes. Tout ce que l'on peut chercher à faire est de tenter d'établir la liste des personnages les plus importants, de ceux qui ont présidé aux destinées de la petite cité des Zähringen, depuis sa fondation jusqu'au début du XV<sup>me</sup> siècle: je veux dire des avoyers<sup>2</sup>.

On verra que même réduite à ce minimum, la tâche n'est pas aisée. La liste qui va suivre présentera donc certaines lacunes et laissera certains problèmes sans solution

<sup>1</sup> *Annales fribourgeoises* 1918 et 1919.

<sup>2</sup> KUENLIN I, 266 a publié un *Catalogue chronologique des avoyers de Fribourg*. Les Archives de l'Etat de Fribourg possèdent également dans la *Procerum... Tabula* de l'archiviste Uffleger, une liste des avoyers et on y a joint des feuilles volantes sur lesquelles l'archiviste J. Schneuwly a noté les renseignements, fort incomplets, qu'il avait pu réunir à ce sujet. Tous ces documents contiennent de multiples erreurs.

définitive. Le passé ne livre que rarement son secret en entier.

En examinant les noms des personnages qui ont été à la tête du gouvernement jusqu'au début du XIV<sup>me</sup> siècle, et en constatant que la plupart d'entre eux ont été des ministériaux ou des partisans des suzerains de la ville des bords de la Sarine, on est amené à se demander si le droit de nomination de l'avoyer, dévolu par la Handfeste aux bourgeois, était bien exercé par eux ou du moins s'il l'était librement. On peut vraisemblablement admettre qu'Albert et Rodolphe de Habsbourg ne modifièrent pas aussi profondément qu'on semble l'avoir admis la situation de fait, en refusant, le 11 juin 1289<sup>1</sup>, lors de la confirmation, à Fribourg, de ses privilèges, de reconnaître ce droit, qui ne fut définitivement acquis aux bourgeois que le 2 juillet 1308<sup>2</sup>.

De sa fondation, en 1157, à la fin du XIV<sup>me</sup> siècle, Fribourg a eu, comme avoyers, les personnages suivants:

### XIII<sup>e</sup> siècle.

#### *Avant 1169 : T.*

Ce personnage, qui n'est connu que par la lettre initiale de son prénom, figure, comme l'un des destinataires, dans une missive adressée par Berthold IV de Zæhringen à Fribourg<sup>3</sup>. On a attribué, jusqu'ici, à ce document non daté, la date de 1179, mais je pense avoir démontré ailleurs<sup>4</sup>, que cette pièce est antérieure à 1169.

Mgr de Lenzbourg paraît avoir été le premier à vouloir identifier cet avoyer *T* avec un certain Thierry de

<sup>1</sup> RDF I, 128.

<sup>2</sup> RDF II, 31.

<sup>3</sup> AEF, *Hauterive* III, N° 2 ; RDF I, 3 ; GUMY *Regeste de l'abbaye de Hauterive* N° 221.

<sup>4</sup> Je renvoie, à ce sujet, à mon étude sur *Les Origines de Fribourg* qui forme le Tome XII de la nouvelle série des « Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande », p. 53-58.



Monstral<sup>1</sup>, mais il s'agissait là d'une hypothèse, d'autant plus gratuite qu'aucun document contemporain ne fait mention d'un personnage de ce nom. On ne doit donc aucunement tenir compte de cette indication, qui a été reproduite par divers auteurs. J'ai émis ailleurs, l'hypothèse qu'il pourrait s'agir du chevalier Turincus de Villars, qui paraît dans un document de 1172<sup>2</sup> et appartient à une famille propriétaire d'une partie, au moins, du territoire sur lequel s'éleva Fribourg.

Après 1175:

*HENRI D'UTZENSDORF*<sup>3</sup>.

Ce personnage paraît, comme témoin, dans deux actes du Livre des donations d'Hauterive, sous la désignation « Hendricus advocatus Ducenstorf<sup>4</sup> » et « Henricus advocatus de Uicenstorf<sup>5</sup> ». Ces deux documents ne sont pas datés et leur étude permet seulement de dire qu'ils sont antérieurs au 6 juin 1182<sup>6</sup>.

Henri d'Utzensdorf, un des ministériaux de Berthold IV de Zähringen paraît également dans une charte du 6 octobre 1175<sup>7</sup> (Henricus de Uzansdorf), où il n'est pas qualifié d'avoyer.

En admettant que l'expression des actes d'Hauterive veuille bien dire qu'il s'agit de l'avoyer de Fribourg — ce qui n'est pas dit expressément et n'est pas absolument certain —, on pourrait donc admettre que ce personnage devint avoyer après le 6 octobre 1175 et l'était avant

<sup>1</sup> *Etr. frib.* pour 1806, p. 121. — Voir aussi: BERCHTOLD I, 52, note 4.

<sup>2</sup> GUMY N° 128.

<sup>3</sup> Utzensdorf. Canton de Berne, district de Fraubrunnen.

<sup>4</sup> *BCF Liber donationum* (copie photographique), p. 45.

<sup>5</sup> *Idem*, p. 80.

<sup>6</sup> A cause de la présence, comme témoin, de « Hugo sacerdos » de Fribourg qui est doyen le 6 juin 1182 (GUMY N° 247).

<sup>7</sup> *Fontes rerum bernensium* I, 454.

le 6 juin 1182, mais on ne sait pas pendant combien de temps il occupa cette charge.

C'est donc tout à fait gratuitement que Berthold dit qu'« il passe pour avoir été notre premier avoyer jusqu'en 1230<sup>1</sup> », et sans plus de preuves que Mgr de Lenzbourg le signale comme étant encore en fonction en 1219<sup>2</sup>.

### XIII<sup>e</sup> siècle.

9 avril 1228-1253 :

#### CONRAD D'ENGLISBERG.

Le premier<sup>3</sup> document du XIII<sup>e</sup> siècle, qui fasse mention d'un avoyer de Fribourg, est du 9 avril 1228<sup>4</sup>; on y voit que ce personnage portait le prénom de Conrad et avait un frère appelé Guillaume, mais l'acte est muet sur leur nom de famille. Il est toutefois indiscutable qu'il s'agit bien là, de Conrad d'Englisberg que l'on voit paraître, comme avoyer, avec son nom complet, cette fois, dans une charte du 21 mars 1228 (29)<sup>5</sup>, encore avec son frère Guillaume; tous deux sont fils de Conrad d'Englisberg qui est, vraisemblablement, le personnage qui figure avec la qualification de chevalier, dans un acte d'entre 1162 et 1172<sup>6</sup> et sous le nom de Conraz de Englisperc dans un autre acte d'environ 1182<sup>7</sup>.

On retrouve ce même avoyer dans des documents d'octobre 1230<sup>8</sup> (Conrad); décembre 1230<sup>9</sup> (Conrad);

<sup>1</sup> BERCHTOLD I, 52.

<sup>2</sup> *Etr. frib.* pour 1806, p. 122.

<sup>3</sup> C. avoyer de Fribourg est bien cité dans un autre document, auquel on attribue la date de 1228, mais celle-ci n'est pas certaine. (GUMY N° 380).

<sup>4</sup> *Hauterive* N° 2; GUMY N° 376.

<sup>5</sup> *Hauterive* X N° 2; GUMY 387.

<sup>6</sup> GUMY N° 122.

<sup>7</sup> GUMY N° 218.

<sup>8</sup> GUMY N° 397.

<sup>9</sup> GUMY N° 398.



27 juin 1236<sup>1</sup> (Conrad d'Englisberg et son frère le Sgr Guillaume); 1237<sup>2</sup> (Conrad); mai 1239<sup>3</sup> (C); 15 juillet 1239<sup>4</sup> (Conrad); mai 1240<sup>5</sup> (C); 5 août 1240<sup>6</sup> (Conrad d'Englisberg); 1242<sup>7</sup> (Conrad); avril 1243<sup>8</sup> (Conrad); 13 mars 1244<sup>9</sup> (C. avec son frère Guillaume et son fils C.); 24 juin 1245 (C.)<sup>10</sup>; mars 1246 (47?)<sup>11</sup> (Conrad avec son frère Guillaume, chevalier); 1246<sup>12</sup> (Conrad); 10 février 1247 (48)<sup>13</sup> (Conrad); 1253<sup>14</sup> (C.).

Si l'identification de l'avoyer Conrad avec Conrad d'Englisberg est certaine, au moins jusqu'au 5 août 1240, puisque son nom complet figure encore à cette date, certains auteurs ont voulu reconnaître dans ce Conrad, l'avoyer Conrad de Waedenswil, que nous verrons exercer cette charge plus tard. Zeerleder fait cette hypothèse, au sujet d'un document non daté, auquel on attribue tantôt la date de 1241-1242<sup>15</sup>, tantôt celle de 1251-1257<sup>16</sup>, où l'on voit paraître C. avoyer de Fribourg et son fils C.; il fait remarquer, du reste, qu'on ne connaît pas, documentairement, à Conrad de Waedenswil, un fils dont l'initiale du prénom soit C et ajoute qu'il ne peut pas s'agir de Conrad de Maggenberg, qui figure parmi les témoins du même acte<sup>17</sup>. On doit compléter cette remarque en di-

<sup>1</sup> GUMY N° 418.

<sup>2</sup> GUMY N° 422.

<sup>3</sup> *Fontes* II, 189 et DIESBACH *Regeste fribourgeois* ASHF X, 66.

<sup>4</sup> GUMY N° 425.

<sup>5</sup> *Fontes* II, 287.

<sup>6</sup> GUMY N° 427 et DIESBACH, 69.

<sup>7</sup> GUMY N° 433 et 434.

<sup>8</sup> GUMY N° 435.

<sup>9</sup> *Fontes* II, 247 et DIESBACH, 71.

<sup>10</sup> *RDF* I, 14.

<sup>11</sup> GUMY N° 449.

<sup>12</sup> GUMY N° 452.

<sup>13</sup> DIESBACH, 77.

<sup>14</sup> GUMY N° 498 et DIESBACH, 87.

<sup>15</sup> *Fontes* II, 229 et DIESBACH, 69.

<sup>16</sup> ZEERLEDER I, 359 et KOPP *Urkunden* II, 91 et 92.

<sup>17</sup> ZEERLEDER I, 359. Note au N° 250. Il fait déjà la supposi-

sant que, non seulement Conrad de Waedenswil n'avait pas de fils dont le prénom commençait par C, mais encore n'avait pas de frère portant le nom de Guillaume. Ceci suffirait à rejeter l'opinion soutenue par Zeerleder et reproduite par le rédacteur du *Recueil diplomatique de Fribourg*<sup>1</sup>, à propos de l'acte du 24 juin 1245. Aucune raison ne permet, du reste, de penser qu'il s'agit de Conrad de Waedenswil, qui paraît, pour la première fois, dans un acte du 22 août 1246<sup>2</sup>, comme Sgr d'Unspunnen, et n'est cité comme avoyer de Fribourg qu'en 1263.

Le fait que l'avoyer Conrad ou C paraît en mars 1246 (47 ?) avec son frère Guillaume et le 13 mars 1244 avec son frère Guillaume et son fils C me paraît militer en faveur de l'identification avec Conrad d'Englisberg. Je reconnais, par contre, que l'existence de C, fils de Conrad d'Englisberg, n'est prouvée que par ce dernier document, l'acte déjà cité, qu'on date tantôt de 1241-1242, tantôt de 1251-1257 et enfin une charte du 17 juillet 1252<sup>3</sup>, où l'on voit figurer, parmi les témoins Conrad, fils de l'avoyer de Fribourg (*Conradus filius advocati de Friburgo*).

L'acte de 1253 me paraît être le dernier, dans lequel on puisse reconnaître, avec certitude, Conrad d'Englisberg. Il n'est plus question de lui après cette date; on trouve bien un Conrad d'Englisberg dans un acte du 26 janvier 1258<sup>4</sup>, mais il est plus que probable qu'il s'agit du fils de Guillaume, qu'on trouve déjà mentionné comme tel dans des documents de mars 1250 (51 ?)<sup>5</sup>, février 1258 (59)<sup>6</sup>, 7 jan-

---

tion qu'il s'agit de Conrad de Waedenswil pour l'acte de mai 1239 (ZEERLEDER I, 325) et pour celui du 24 juin 1245 (ZEERLEDER I, 384).

<sup>1</sup> RDF I, 14 note — Même supposition, du reste, pour l'acte de 1257 (RDF I, 90. Note).

<sup>2</sup> Fontes II, 275.

<sup>3</sup> Fontes II, 351 et DIESBACH, 85.

<sup>4</sup> Fontes II, 468.

<sup>5</sup> GUMY N° 481.

<sup>6</sup> GUMY N° 522.



vier 1261 (62)<sup>1</sup>, 18 mars 1261 (62)<sup>2</sup> et qui paraît encore, avec les titres de seigneur et de chevalier, dans un acte du 29 avril 1262<sup>3</sup>, mais est décédé le 26 février 1262 (63)<sup>4</sup>.

*1257-18 mars 1261 (62) :*

*CONRAD DE MAGGENBERG.*

De 1253 à 1257, il y a une lacune, pendant laquelle nous ne connaissons pas le nom de l'avoyer de Fribourg. Mais en 1257<sup>5</sup>, apparaît un personnage, qui porte encore le prénom de Conrad, mais est qualifié de seigneur (*dominus*). Autant j'ai été affirmatif pour identifier le premier Conrad avec Conrad d'Englisberg, jusqu'en 1253, autant je le suis, pour refuser de le reconnaître dans ce second Conrad, précisément en raison du fait que celui-ci a son nom accompagné de la qualification de Seigneur, qui n'a jamais été portée par Conrad d'Englisberg.

Ce seigneur Conrad figure également dans un acte de 1258<sup>6</sup> et sous la désignation de Sgr C, dans un document de 1258<sup>7</sup> encore, puis dans des documents du 24 janvier 1259 (60)<sup>8</sup> et du 24 mars 1259 (60)<sup>9</sup>, mais son nom nous est révélé par l'acte du 18 mars 1261 (62)<sup>10</sup>, qui l'appelle Seigneur Conrad de Maggenberg. C'est du reste la dernière charte, dans laquelle figure, comme avoyer, ce personnage, qui vivait encore le 17 décembre 1272<sup>11</sup> et dont on trouvera la biographie dans l'étude que M. Büchi a consacrée aux Sires de Maggenberg<sup>12</sup>.

<sup>1</sup> *Fontes* II, 545.

<sup>2</sup> GUMY N° 538.

<sup>3</sup> GUMY N° 539.

<sup>4</sup> *Fontes* II, 573.

<sup>5</sup> *RDF* I, 90.

<sup>6</sup> GUMY N° 517.

<sup>7</sup> *FGBL* XVIII, 4.

<sup>8</sup> *Maigrauge* tiroir XIX N° 2. — DIESBACH, 98 et *FONTES* II, 497.

<sup>9</sup> *RDF* I, 93 et *FGBL* XVIII, 4.

<sup>10</sup> GUMY N° 538.

<sup>11</sup> BUCHI *FGBL* XV, 84.

<sup>12</sup> *FGBL* XV.



26 juin 1263-3 déc. 1264 :

CONRAD DE WAEDENSWIL.

Conrad de Waedenswil<sup>1</sup>, qui était fils de Rodolphe et possédait avec son frère Walther, la seigneurie d'Unspunnen<sup>2</sup>, apportée dans la famille, par sa mère Itha d'Unspunnen, apparaît, pour la première fois, dans une charte du 22 août 1246<sup>3</sup> et vivait encore, le 10 avril 1282<sup>4</sup>. Le premier acte, qui le désigne comme avoyer de Fribourg, est du 26 juin 1263<sup>5</sup> et, comme on le voit figurer, sans cette qualification, dans une charte du 26 février 1262 (63)<sup>6</sup>, son entrée en charge paraît pouvoir être fixée entre ces deux dates. Il est encore mentionné, comme avoyer, le 16 janvier 1263 (64)<sup>7</sup> et le 3 décembre 1264<sup>8</sup> mais, bien qu'on ne le trouve plus cité, comme tel, après cette date, il se pourrait qu'il fut encore avoyer en janvier 1265 (66)<sup>9</sup>, car une charte de cette époque indique, comme témoin, sans la qualification d'avoyer, le seigneur Guillaume de Maggenberg, chevalier, que nous trouverons, comme son successeur, en avril 1266<sup>10</sup>.

(A suivre.)

<sup>1</sup> Canton de Zurich, district de Horgen. Voir DGS VI, 388.

<sup>2</sup> Canton de Berne, district d'Interlaken, commune de Wilderswil. Voir DGS VI, 84.

<sup>3</sup> *Fontes* II, 275.

<sup>4</sup> *Fontes* III, 320.

<sup>5</sup> GUMY N° 546.

<sup>6</sup> *Fontes* II, 572 et DIESBACH, 102.

<sup>7</sup> *Fontes* II, 589 et RDF I, 96.

<sup>8</sup> RDF I, 100.

<sup>9</sup> *Maigrauge* tiroir XVI N° 1.

<sup>10</sup> *Maigrauge* tiroir XXVII, N° 3.